

L'ACCÈS À L'EAU ET LES OBJECTIFS DU DÉVELOPPEMENT DURABLE (ODD)



Les Objectifs du développement durable (ODD) sont **17 objectifs mondiaux** que les États s'engagent à **atteindre d'ici à 2030** pour :

- **mettre fin à l'extrême pauvreté;**
- **lutter contre les inégalités et l'injustice;**
- **régler le problème du changement climatique.**

L'accès à l'eau salubre et à l'assainissement constitue en lui-même l'un des grands objectifs du développement durable (**objectif 6**). Mais la plupart des 16 autres objectifs ont un lien avec ce dernier. En effet, l'amélioration de l'accès à l'eau et aux installations sanitaires renforce la capacité à réaliser tous les objectifs. En voici quelques exemples.

La pauvreté, la réduction des inégalités, le développement et la faim (objectifs 1 et 2)

Il est établi que l'eau salubre et une gestion intelligente de l'eau réduisent la mortalité juvénile, favorisent la production de cultures locales pour lutter contre la faim extrême et diminuent l'incidence du paludisme et d'autres grandes maladies liées à l'eau et à l'assainissement.

L'accès à l'eau favorise l'objectif d'accès à la santé (objectif 3).

Sur les 2,5 milliards de personnes, soit 38 % de la population mondiale, qui manquent d'installations sanitaires, les enfants sont les premières victimes, parce qu'ils sont les plus vulnérables. La diarrhée est la plus sérieuse des maladies liées au manque d'accès à l'eau potable, à l'hygiène et à l'assainissement. Elle tue à elle seule 5000 enfants par jour dans le monde.

L'éducation des enfants et l'égalité de sexes (objectifs 4 et 5)

Les enfants sont soit malades et affaiblis par le manque d'accès à l'eau, soit chargés de corvées d'eau, pour les

filles majoritairement. La présence d'installations d'eau et d'assainissement adaptées et bien entretenues est indispensable : elle les encourage à aller régulièrement à l'école.

Le développement même d'un pays dépend de son assainissement (objectifs 8 à 11).

Le manque d'accès à l'eau potable a un coût économique. Quand on additionne les gains potentiels qu'apporteraient des installations qui peuvent être mises en place à moindre coût, on voit que les pays en développement pourraient économiser jusqu'à 263 milliards de dollars par an.

Les pays promettent aussi de lutter contre le changement climatique (**objectif 13**) et d'agir pour la **protection de la faune et de la flore terrestres et aquatiques (objectifs 14 et 15)**. Or, le lien entre changement climatique et eau est double : l'eau est impliquée à tous les niveaux du système climatique et les impacts du changement climatique se feront principalement sentir à travers l'eau (sécheresses, inondations, fonte des glaces, élévation du niveau des mers). **La consommation responsable (objectif 12)** est particulièrement liée à l'eau. Comme la population mondiale augmente régulièrement, consomme de plus en plus d'eau et la gaspille aussi, l'eau douce pourrait venir à manquer. Pour éviter qu'une pénurie n'arrive, chacun doit se montrer responsable envers les générations futures en essayant de recycler et d'économiser nos ressources en eau.

« L'assainissement est plus important que l'indépendance. »

Gandhi

LE PROGRAMME EAU ET ASSAINISSEMENT À MADAGASCAR



1. SITUATION DE MADAGASCAR

Situé au sud-est du continent africain (24 millions d'habitants), Madagascar est l'un des pays les plus pauvres du monde. Près de 78 % de la population vit en dessous du seuil de pauvreté (1,90 dollar US par jour) et est extrêmement vulnérable aux catastrophes naturelles. En raison de ses faibles taux de vaccination et de ses mauvaises conditions d'hygiène et d'assainissement, Madagascar est régulièrement frappée par des épidémies. Après une épidémie de peste en 2017,

le pays a été confronté à une flambée de rougeole sans précédent en 2018-2019, avec plus de 204 000 cas enregistrés et plus de 900 décès liés à la rougeole. Dans le sud du pays, une sécheresse prolongée a entravé l'accès à l'eau et aggravé l'insécurité alimentaire et la malnutrition. 15,1 millions de personnes (59 % de la population) n'ont pas accès à une source d'eau potable et 42 % des enfants de moins de 5 ans souffrent de malnutrition.

2. LES ENFANTS SONT LES PREMIÈRES VICTIMES DU CHANGEMENT CLIMATIQUE

À Madagascar, les enfants sont confrontés tout au long de l'année à des défis liés aux catastrophes naturelles, à la sécheresse et aux pandémies. Ces défis sont aujourd'hui aggravés par le changement climatique.

L'Île a connu une succession d'inondations, de sécheresses et de cyclones. En janvier dernier, de fortes pluies touchent des régions dans le Nord du pays, dont la ville de Marovoay où vit Kamaria 12 ans qui nous raconte en détail son périple en tant que sinistrée.

« Il pleuvait sans arrêt pendant quatre jours et l'eau montait à toute vitesse submergeant toute la maison. Au début, notre papa nous a interdit de sortir. L'eau continuait à monter et le danger devenait réel,

alors ma grand-mère nous a forcé à quitter la maison, laissant nos parents seuls pour garder la maison et laissant toutes nos affaires derrière nous dont mes matériels scolaires. Au bord d'une pirogue, on était allé à notre école, devenue centre d'hébergement. Le samedi, notre mère a vraiment paniqué et est partie nous rejoindre aussi. Il ne restait plus que notre père à la maison. Finalement, lui aussi est parti. Dans la précipitation, il a réussi à sauver quelques affaires. En cherchant un sac pour y mettre quelques verres et vaisselle, il a trouvé mon cartable, il a pris celui-ci et a jeté dans l'eau tous mes cahiers, matériels et livres, pensant que les verres étaient plus importants. Quand

j'ai su cela, j'étais vraiment en colère et désespérée. Pour mes matériels scolaires, sachant que mes parents ne pourront pas en acheter d'autres, mais surtout pour ce que j'ai déjà mis dans les cahiers : les leçons et les formules. Je me suis demandé comment je pourrai réviser alors que j'ai un examen à la fin de l'année ».

« Je savais déjà que cette situation allait avoir un impact sur ma scolarité, car déjà en temps normal on avait des problèmes pour subvenir à nos besoins », se lamente Kamaria, fille d'un père sans travail fixe et d'une maman au foyer.

Pour le cas de Kamaria, le retour sur les bancs de l'école reste incertain car la plupart des écoles dans la

ville sont devenues des sites d'hébergement comme les églises et la maison communale pour accueillir les sinistrés des bas quartiers. « *Quand on est revenu à la maison pour voir, le dimanche matin en pirogue, on ne voyait plus que le toit de la maison. Mon père m'a dit que dans tous les cas, on ne peut plus espérer grand-chose de la maison, elle va être détruite par l'humidité permanente* », continue-t-elle les larmes au bout de ses yeux.

Kamaria fait partie des 1231 enfants privés de cours à Marovoay où 16 écoles sont touchées dont 19 salles de classe complètement détruites et 4 salles de classe partiellement détruites.

3. LES ENJEUX LIÉS À L'EAU

Le manque d'eau potable et les cycles de contamination qui en résultent sont responsables de nombreux problèmes de santé et de décès dans le monde. Sans oublier que les corvées d'eau sont longues et épuisantes. Elles empêchent, entre autres, les jeunes filles d'aller à l'école et les femmes enceintes de se reposer.

Accès aux installations sanitaires

En raison du faible accès à l'assainissement, 40 % de la population malgache pratique encore la défécation en plein air, ce qui représente 10 millions de personnes.

La défécation en plein air contribue à la propagation de microbes qui peuvent rendre les enfants très malades. Pour y remédier, il est nécessaire de construire des latrines ou des toilettes dans les écoles et villages. Il est aussi indispensable de former les individus en matière d'hygiène.



FOCUS FILLES

L'absence de toilettes à l'école peut priver les filles d'éducation. En l'absence de vraies structures sanitaires, beaucoup d'entre elles sont contraintes de manquer l'école pendant qu'elles ont leurs règles.

4. LE PROJET

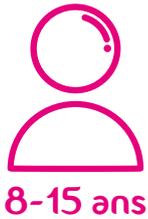
Cette année, les programmes UNICEF auront pour objectifs de réduire les effets des catastrophes naturelles sur les communautés, d'aider le gouvernement Malgache à élaborer des plans d'urgence en cas de catastrophe et de sensibiliser les populations aux règles d'hygiène.

En cas de catastrophe, UNICEF assurera des interventions dans les domaines de la santé, de la nutrition et de l'eau, de l'assainissement et de l'hygiène dans les zones isolées touchées par les catastrophes.

ACTIVITÉS DE SENSIBILISATION ET DE MOBILISATION



© Karyne BRISSET



8-15 ans

ACTIVITÉ 1 : DÉBATTRE ENSEMBLE COMPRENDRE LES ENJEUX DE L'ACCÈS À L'EAU ET À L'ASSAINISSEMENT



MATÉRIEL ET RESSOURCES NÉCESSAIRES



Matériel

Plateau de jeu à reproduire en autant d'exemplaires que de groupes mis en place.

Les planches de cartes à jouer à reproduire et découper avant la mise en place du jeu.



Nombre de participants

Entre 4 et 8 autour d'un plateau de jeu.



But du jeu

Identifier les objectifs de développement durable qui ne peuvent pas être atteints pour chaque situation décrite par carte.



Durée de l'activité

30 à 50 minutes



OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

- Encourager à s'exprimer et communiquer.
- Réfléchir au sens de l'engagement.
- Identifier et exprimer ce que l'on ressent.
- Respecter l'opinion des autres.
- Aider à se mettre à la place de l'autre.
- Être capable de coopérer.
- Développer le sens de la responsabilité et favoriser l'action collective.
- Développer l'esprit critique.
- S'informer de manière éclairée.
- Avoir le sens de l'intérêt général.

DÉROULEMENT DE LA SÉANCE

Avant de commencer

Il est recommandé, dans les instructions officielles, d'entraîner les élèves à l'usage de la parole, de les aider à construire collectivement des savoirs, à condition de se respecter mutuellement et de coopérer de façon réfléchie. Ces compétences sont particulièrement mises en œuvre lors de la tenue de débats.

L'activité 1 est conçue pour la mise en place spécifique de cet exercice de parole.

Chaque carte fournit un exemple qui a deux objectifs :

- Découvrir la réalité d'une situation à Madagascar quand les personnes n'ont pas accès à l'eau potable, à l'assainissement et à l'hygiène,
- Faire réfléchir aux conséquences du non accès à l'eau potable, à l'assainissement et à l'hygiène.

Aucune « bonne réponse » n'est attendue.

Le jeu ne se gagne ni ne se perd. Il est, en ce sens, totalement coopératif.

L'objectif est de réfléchir collectivement, de commenter les situations qui sont exposées, de s'interroger sur les conséquences au niveau individuel ou collectif, de comparer les conditions de vie, de



s’interroger sur les objectifs de développement durable qui ne peuvent être atteints dans ces conditions...

En ce sens, cette activité bâtie sur des informations justes est autant une prise de conscience de l’origine des inégalités que l’engagement vers des actions concrètes.

Mise en place de l’activité

Ce jeu gagnera à être dupliqué en plusieurs exemplaires, afin de travailler en petits groupes pour favoriser les niveaux d’échanges.

Découper toutes les cartes « Info » et les poser face contre table au centre du plateau, à la manière d’une pioche.

Mettre sur le côté du plateau, les cartes « Conséquence ».

Le principe du jeu est le suivant :

- Un élève retourne une carte de la pioche. Il en lit à haute voix le texte.
- Le groupe doit, en utilisant les cartes « Conséquence », pointer tous les objectifs de développement durable qui ne peuvent être atteints dans ce cas concret.
- Pour parvenir à placer leurs cartes, il est évident que de nombreux échanges se mettront en place. Chacun aura pour objectif de présenter son avis et d’entendre celui des autres afin de trouver un consensus. Cette étape est fondamentale car c’est elle qui permettra à chacun de s’enrichir du point de vue des autres.
- Au terme de ces échanges, proposer aux différents groupes de partager leurs recherches et points de vue pour voir si tout le monde arrive ou non aux mêmes conclusions.

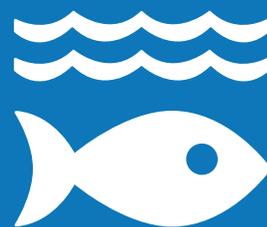
13 MESURES RELATIVES
À LA LUTTE CONTRE
LES CHANGEMENTS
CLIMATIQUES



2 FAIM
«ZÉRO»



14 VIE
AQUATIQUE



9 INDUSTRIE,
INNOVATION ET
INFRASTRUCTURE



5 ÉGALITÉ ENTRE
LES SEXES



17 PARTENARIATS
POUR
LA RÉALISATION
DES OBJECTIFS



1 PAS
DE PAUVRETÉ



7 ÉNERGIE PROPRE
ET D'UN COÛT
ABORDABLE



COMPRENDRE LES

6 EAU PROPRE ET
ASSAINISSEMENT



À L'EAU ET À

16 PAIX, JUSTICE
ET INSTITUTIONS
EFFICACES



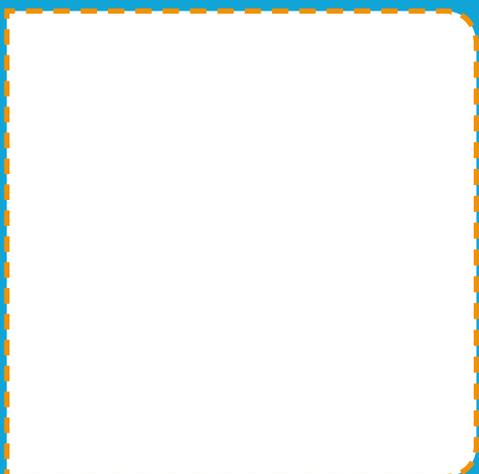
3 BONNE SANTÉ
ET BIEN-ÊTRE



11 VILLES ET
COMMUNAUTÉS
DURABLES



ENJEUX DE L'ACCÈS



L'ASSAINISSEMENT

10 INÉGALITÉS
RÉDUITES



15 VIE
TERRESTRE



4 ÉDUCATION
DE QUALITÉ



8 TRAVAIL DÉCENT
ET CROISSANCE
ÉCONOMIQUE



12 CONSOMMATION
ET PRODUCTION
RESPONSABLES



CARTES À REPRODUIRE ET DÉCOUPER



© UNICEF/UNI308093/

L'école ne dispose d'aucun accès à l'eau. Pendant la saison sèche, les élèves rentrent chez eux le midi pour pouvoir boire. Rares sont ceux qui reviennent à l'école l'après-midi.



© UNICEF/UNI302802/Ralaivita

La corvée d'eau est, la plupart du temps, faite par les filles et les femmes. Elles consacrent parfois plus de deux heures par jour, pour aller chercher l'eau nécessaire à la cuisine et à la toilette.



© UNICEF/UN0263038/Andrinivo

La quantité d'eau rapportée du puits est limitée à ce que chacun peut porter. L'eau est utilisée en priorité pour la cuisine. Il n'est pas toujours possible de se laver les mains.



© UNICEF/UNI307715/Keïta

L'eau sale est jetée à proximité des maisons car il n'y a aucun réseau de collecte des eaux usées.



© UNICEF/UNI109291/Holtz

À cause du réchauffement climatique, les niveaux d'eau dans les puits baissent beaucoup en saison sèche. Il est de plus en plus difficile de remonter manuellement l'eau du puits.



© UNICEF/UNI302869/Ralaivita

Les écoles reçoivent parfois un nombre très important d'élèves. Elles se sont organisées pour accueillir un groupe d'enfant le matin et un autre groupe l'après-midi. Pour participer aux besoins de la famille, comme aller chercher de l'eau ou aider aux travaux agricoles, les enfants ne peuvent pas toujours aller à l'école.



© UNICEF/UN0263180/Ramasomanana

À Madagascar il existe, dans les villes, des porteurs d'eau qui transportent à bout de bras de gros bidons d'eau toute la journée. Ce sont souvent les femmes qui font ce métier. Ces porteurs d'eau subissent les fréquentes coupures d'eau qui les empêchent de travailler.



© UNICEF/UNI308108

Par manque de réseau d'assainissement, on voit souvent beaucoup de déchets flotter dans les cours d'eau. Pourtant c'est de ces mêmes cours d'eau qu'est puisé ce que boivent les habitants. 14 000 enfants meurent chaque année de diarrhée provoquée par de l'eau impropre à la consommation.



© UNICEF/UN024842/Sewunet

On peut voir tous les jours de longues files de bidons devant le seul point d'eau disponible. L'attente se mesure souvent en heures. Difficile de travailler dans ces conditions.



© UNICEF/UN0280948/Rakotobe

À Madagascar, une personne sur deux n'a pas accès à l'eau potable. La seule solution est d'aller prendre l'eau nécessaire à la cuisine et la toilette dans les cours d'eau les plus proches.



© UNICEF/UNI209774/Ralaivita

Les familles essaient de puiser l'eau dans les cours d'eau vers 1 heure du matin, car c'est l'heure où l'eau est la plus limpide. Plus tard dans la journée, l'eau devient boueuse, notamment à cause du passage des troupeaux.



© UNICEF/UNI308044/Schermbucker

À Madagascar, la population augmente mais les puits sont rares, ils se tarissent vite. Ce phénomène est amplifié avec le dérèglement climatique.



© UNICEF/UN0221099/Ralaivita

Quand la seule solution est d'utiliser de l'eau des cours d'eau que traversent aussi les troupeaux pour boire, se laver et faire la cuisine, de très nombreuses maladies, parfois très graves comme la dengue, l'hépatite, la diarrhée ou le choléra se développent.



© UNICEF/UNI307710/Keïta

Le manque d'eau entraîne nécessairement des problèmes d'hygiène. Ce n'est pas simple de vivre avec 1,5 litre d'eau par jour pour tout faire. Il faut souvent choisir entre cuisiner, avoir à boire, faire la lessive ou se laver.



© UNICEF/UNI284960/Prinsloo

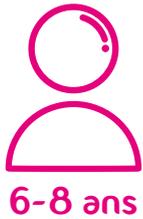
La consultation d'un médecin pour soigner des maux de ventre dûs à la consommation d'une eau insalubre coûte si cher pour des familles pauvres qu'elles ne peuvent pas toujours se le permettre.



© UNICEF/UN0327742/Ralaivita

Les élèves ont eu un cours sur l'importance du lavage des mains, après être allés aux toilettes et avant de manger mais, quand il reste peu d'eau à la maison ou qu'il n'y a pas de borne fontaine à l'école, comment le mettre en pratique ?

→ CONSÉQUENCE	→ CONSÉQUENCE	→ CONSÉQUENCE
→ CONSÉQUENCE	→ CONSÉQUENCE	→ CONSÉQUENCE
→ CONSÉQUENCE	→ CONSÉQUENCE	→ CONSÉQUENCE



6-8 ans

ACTIVITÉ 2 : DÉBATTRE ENSEMBLE ICI, ET LÀ-BAS À MADAGASCAR



MATÉRIEL ET RESSOURCES NÉCESSAIRES



Matériel

Les deux affiches, reproduites en autant d'exemplaires que de groupes, selon le nombre total d'élèves.



Nombre de participants

Entre 4 et 6 par affiche.



Durée de l'activité

20 à 30 minutes



OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

- Encourager à s'exprimer et communiquer.
- Identifier et exprimer ce que l'on ressent.
- Respecter l'opinion des autres.
- Aider à se mettre à la place de l'autre.
- Se forger un jugement.
- Développer une réflexion personnelle critique.
- S'informer de manière éclairée.
- S'intégrer dans une démarche collaborative.
- Être mis en situation d'argumenter, de délibérer.
- Appliquer les règles de la discussion en groupe.

DÉROULEMENT DE LA SÉANCE

Avant de commencer

Selon les instructions de l'Éducation nationale, il est recommandé :

- d'initier les élèves au questionnement,
- de les entraîner à l'usage de la parole, pour que les savoirs se construisent collectivement,
- de développer des aptitudes à la réflexion critique, en recherchant les critères de validité des jugements moraux et en confrontant ses jugements à ceux d'autrui dans une discussion et des débats argumentés,
- de comprendre les représentations de chacun, en laissant s'exprimer des idées différentes,
- de développer l'aptitude de penser et agir par soi-même et avec les autres et de pouvoir répondre de ses pensées et de ses choix,
- de proposer des discussions autour de situations mettant en jeu des valeurs personnelles et collectives.

Dans ce type de débat, la place de l'adulte est particulièrement importante. C'est lui qui dirige les échanges, donne la parole, reformule, synthétise, questionne. Il veille à ce que les règles de la discussion soient respectées : distribution de la parole et écoute de l'autre.



Le débat fait appel à l'apprentissage et l'expérience des principes qui garantissent la liberté de tous, comme la liberté de conscience et d'expression, la tolérance réciproque, l'affirmation de la capacité à juger et agir par soi-même.

Chaque débat provoque chez l'enfant la découverte de sa capacité à émettre des pensées sur des notions, des concepts, voire des problématiques de l'humanité. Il s'agit avant tout de démontrer que l'usage de l'intelligence permet d'appréhender ce qui se passe autour de soi et aide à donner du sens à nos perceptions. L'enfant prend un statut particulier lors de ces débats, il devient co-penseur.

Mise en place de l'activité

- Afin de constater la manière dont la structuration de la pensée va évoluer au fil des séances, sur une même notion, il est important de noter les premières idées, les expressions, les mots-clés qui surgiront dès que la question initiale sera posée.
- Il est possible de commencer les premiers échanges sans les affiches. Introduire les débats, par exemple, en demandant quels sont tous les mots qui viennent en tête quand on dit le mot « eau ». Noter toutes les idées sans chercher à rapprocher des termes identiques car ceci serait le travail d'organisation de l'enseignant et non le reflet de la structuration mentale des élèves.
- L'affiche, sa lecture, les commentaires peuvent alors venir dans un second temps. Elle aidera

Des effets sont constatés dans le domaine des attitudes et des apprentissages. L'enfant sera plus responsabilisé, motivé, la langue orale se structurera, les raisonnements s'affineront, l'écoute des autres et l'argumentation seront toujours les socles.

Les activités de débat permettent autant la découverte de sa propre pensée que le sentiment d'appartenance à une pensée de groupe et la considération de la pensée de l'autre.

Le but n'est jamais de parvenir à une bonne réponse mais bien plutôt de permettre de regrouper des idées, de clarifier une notion, de rapprocher des idées exprimées différemment.

à aller plus loin, à interroger sur des notions satellites.

- Reprendre ensuite le travail réalisé en introduction et faire commenter tous les mots qui ont surgi. Chercher alors collectivement à les organiser, les rapprocher ou les modifier pour mieux affiner les pensées.
- L'ensemble du travail pourra être prolongé en proposant au groupe de réaliser à son tour une affiche sur l'importance de l'accès à l'eau potable, à l'assainissement et à l'hygiène, en découpant des illustrations/photos et en y ajoutant les mots les plus importants.

Débattre ensemble (1)



À Madagascar, un enfant sur deux n'a pas d'eau potable chez lui.

Quelles sont toutes les choses impossibles quand on n'a pas d'eau chez soi ?



Les habitants utilisent l'eau des cours d'eau pour boire et faire la cuisine. Pourtant cette eau transmet de nombreuses et graves maladies.

Que faire quand on n'a pas le choix ?



À Madagascar, la plupart des écoles n'ont pas de robinet d'eau potable ni de toilettes.

Qu'est-ce qui est important pour qu'un élève puisse étudier correctement ?



Débattre ensemble (2)



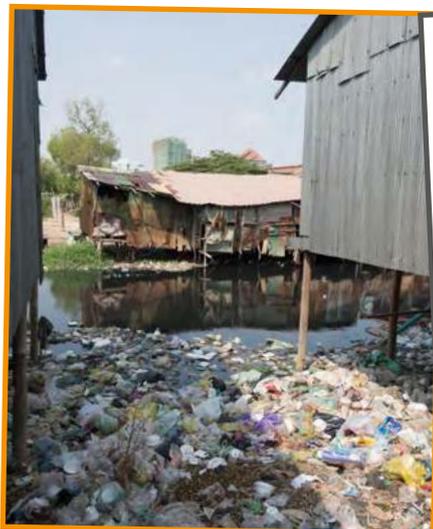
Ce sont le plus souvent les femmes et les filles qui vont chercher l'eau au puits en marchant parfois pendant plusieurs kilomètres.

Quelles sont toutes les choses que l'on ne peut pas faire quand on passe du temps à aller chercher de l'eau ?



De nombreuses maladies peuvent être évitées grâce au lavage des mains.

Comment respecter les règles d'hygiène quand on n'a pas d'eau chez soi ?



Les eaux sales et les déchets sont parfois jetés directement dans les cours d'eau car rien n'est prévu pour les récupérer.

Quelles peuvent être les conséquences ?





LES ENFANTS ET L'EAU



© UNICEF/UNI181540/McKeever - Sud Soudan, 2015

1

QU'EST-CE QUE L'EAU POTABLE ET L'ASSAINISSEMENT ?

L'**eau potable*** est une eau propre à la consommation c'est-à-dire que l'on peut boire, mais aussi utiliser pour faire à manger et se laver.

L'**assainissement** correspond à la collecte, au traitement et à l'évacuation des eaux usées grâce à des canalisations et à des **installations sanitaires** (lavabos, douches, WC). Il comprend également la collecte des déchets (ordures ménagères).

L'accès à l'eau potable et à l'assainissement contribue à l'**hygiène** et permet d'éviter les maladies liées à l'eau (hydriques).



2

QUE DIT LA CONVENTION INTERNATIONALE DES DROITS DE L'ENFANT ?

Chaque enfant a le droit d'être protégé et soigné des maladies, de boire et de manger suffisamment pour grandir en bonne santé.

C'est le droit à la santé et c'est l'un des droits de la Convention internationale des droits de l'enfant (CIDE), expliqué dans l'article 24.



* Voir Vocabulaire à la fin de la fiche

3

LE MANQUE D'EAU POTABLE ET D'ASSAINISSEMENT

De nombreuses personnes meurent ou tombent malades à cause du manque d'accès à l'eau potable et aux systèmes d'assainissement. Dans les pays en développement, la pauvreté empêche de construire des points d'eau aménagés et des installations sanitaires. Les conflits et les catastrophes naturelles (sécheresses, inondations) sont aussi à l'origine du manque d'eau potable et d'assainissement.

Un mauvais assainissement, une eau non potable et de mauvaises habitudes d'hygiène sont à l'origine de nombreuses maladies dans les **pays en développement**.

Ces maladies sont pourtant faciles à éviter. Et les enfants en sont les premières **victimes**. Elles sont un des plus graves problèmes de santé infantile à travers le monde.

Seuls 61 % des habitants d'Afrique subsaharienne (la partie de l'Afrique située au sud du Sahara) ont accès à des sources d'eau améliorées, contre 90 % ou plus en Amérique Latine, dans les Caraïbes, en Afrique du Nord et dans une grande partie de l'Asie.

Plus de 40 % des habitants de la planète n'ayant pas accès à l'eau potable vivent en Afrique subsaharienne.

4

QUELLES SONT LES CONSÉQUENCES ?

• Les conséquences sur la vie et la santé des enfants

Plus de 2,5 milliards de personnes, soit 1 personne sur 3 dans le monde, manquent d'installations sanitaires convenables et près d'un milliard de personnes n'ont pas accès à l'eau potable. Les enfants, parce qu'ils sont les plus fragiles, sont les premières victimes.

La **diarrhée** est la plus sérieuse des maladies liées au manque d'accès à l'eau potable, à l'hygiène et à l'assainissement. Elle tue à elle seule 1 450 enfants par jour dans le monde (contre 5 000 en 2012). En affaiblissant les enfants, la diarrhée fait aussi augmenter la **mortalité infantile** causée par des maladies qui surviennent quand l'organisme est tellement faible qu'il est incapable de se défendre. C'est le cas, par exemple, des **infections respiratoires aiguës**. Les infections respiratoires aiguës et la diarrhée contribuent ensemble aux deux tiers du total des décès d'enfants dans le monde.

• Les conséquences sur l'éducation des enfants

Le manque d'eau potable et d'assainissement a également de graves conséquences sur l'éducation des enfants.

Les enfants (souvent les filles), chargés des corvées d'eau, doivent parcourir de longues distances à la recherche d'un point d'eau potable et n'ont pas le temps d'aller à l'école.

Les enfants malades ne peuvent pas aller à l'école pour apprendre un métier et construire leur avenir.

La présence d'installations d'eau et d'assainissement adaptées, et bien entretenues, encourage les enfants à aller à l'école et les aide à réaliser leurs ambitions scolaires (particulièrement les jeunes filles).

Il est indispensable d'installer des points d'accès à l'eau potable et des sanitaires séparés pour les filles et les garçons dans les écoles pour la réussite scolaire et l'avenir des enfants.

Avoir une bonne hygiène au quotidien aide à être en bonne santé. Se laver les mains permet d'éviter les maladies comme les diarrhées ou la pneumonie.



LE SAVAIS-TU ?

20 litres d'eau par jour : c'est la quantité d'eau minimum dont chaque personne a besoin pour vivre dans des conditions saines.

Certaines régions du monde ont moins de ressources en eau (douce, salée, souterraine, pluie) que d'autres. C'est le cas de beaucoup de pays d'Afrique subsaharienne où il pleut très peu.

La construction de points d'eau et de toilettes séparées pour les filles et les garçons est un élément clé du programme WASH (Water, Sanitation and Hygiene = eau, assainissement, hygiène) mis en place dans les pays en développement pour les enfants.

Comme la population mondiale augmente régulièrement, consomme de plus en plus d'eau et la gaspille aussi, l'eau douce pourrait venir à manquer. Ce serait la pénurie. Pour éviter que cela arrive, chacun doit se montrer responsable, recycler et économiser l'eau. L'eau est notre bien le plus précieux.



QUE FAIT L'UNICEF EN MATIÈRE D'EAU ?

Sur les bases de la Convention internationale des droits de l'enfant, l'UNICEF défend les droits des enfants partout dans le monde et agit :

- pour l'accès à l'eau potable et à l'assainissement : en construisant des puits et des installations sanitaires, notamment dans les écoles.
- contre la pollution de l'eau : en fournissant des kits pour **purifier** et traiter les **eaux polluées** afin d'obtenir de l'eau potable.
- contre les maladies liées à l'eau : en prenant en charge médicalement les enfants malades, en distribuant des **sels de réhydratation** (dans les cas de diarrhées) et en sensibilisant les ménages aux règles d'hygiène pour se protéger des maladies. Se laver les mains au savon est l'un des moyens les plus efficaces et les moins coûteux pour éviter les diarrhées.

Depuis 1990, l'UNICEF et ses partenaires ont permis à plus de 2 milliards de personnes d'avoir accès à des sources d'eau améliorées et à 1,8 milliard d'avoir accès à des installations sanitaires améliorées.





QUELQUES TÉMOIGNAGES À TRAVERS LE MONDE

« Chaque matin je me lève avant le soleil. Trois fois par jour je marche 4 km pour aller chercher de l'eau pour ma sœur, ma grand-mère et moi. Pendant que je marche je rêve d'aller à l'école, je rêve de devenir médecin. Je m'appelle Violette et je suis zambienne. La Zambie est ma maison, chaque jour des enfants meurent à cause des diarrhées provoquées par l'eau non potable. »

« Très souvent je suis absente de l'école car je dois aller chercher de l'eau. Cette eau est sale mais nous n'avons pas d'autre choix que de la boire. Elle nous donne des maladies de peau et de diarrhées, ce qui nous fait perdre du poids. »

« Je ne me sens pas très bien à cause de l'eau que nous buvons, j'ai toujours mal à la tête. Cela changerait nos vies si nous avions accès à de l'eau propre et potable. »

Violette, jeune zambienne.

Source : UNICEF France





© UNICEF/UNI193997/Gilbertson VII Photo - Myanmar, 2015



VOCABULAIRE

Assainissement n.m. Collecte, traitement et évacuation des eaux usées grâce à des canalisations et à des installations sanitaires (lavabos, douches, W-C). L'assainissement comprend également la collecte des déchets (ordures ménagères).

Diarrhée n.f. Maladie qui rend les selles liquides et fréquentes. La diarrhée épuise physiquement et peut provoquer une déshydratation et un affaiblissement général dangereux pour la vie.

Eau polluée n.f. Eau malsaine, dangereuse pour la santé. Quand l'eau est polluée, elle n'est pas potable, elle est insalubre. On dit aussi qu'elle est souillée.

Eau potable n.f. Se dit d'une eau qui est propre à la consommation humaine, sans danger pour la santé.

Hygiène n.f. Soins que l'on apporte à son corps pour le maintenir propre et en bonne santé.

Infantile adj. Propre aux enfants de moins de 5 ans.

Infections respiratoires aiguës n.f.pl. Infections comme la pneumonie qui atteignent une partie de l'appareil respiratoire

(nez, oreille, gorges, bronches, poumons...), principalement lorsqu'un enfant est affaibli et n'a plus les défenses immunitaires suffisantes. Ces maladies très graves doivent être prises en charge très rapidement car elles sont mortelles.

Installation sanitaire n.f. Lavabos, douches, W-C.

Mortalité infantile n.f. Statistique calculée en faisant le rapport entre le nombre d'enfants morts avant l'âge de 5 ans sur le nombre total d'enfants nés vivants.

Pays en développement n.m. Pays dont l'économie commence à se développer.

Purifier v. Enlever les impuretés. Purifier l'eau permet de la rendre potable. Quand l'eau est polluée/souillée, on la traite pour la rendre potable.

Sels de réhydratation n.m.pl. Mélange de sels et d'eau qui permet de réhydrater le corps, par exemple en cas de diarrhée. Réhydrater consiste à faire prendre de l'eau ou du liquide à une personne qui en manquait.

Victime n.f. Personne qui subit les effets négatifs d'un événement ou d'une situation.

SOURCES

Rapport « La situation des enfants dans le monde 2016 – L'égalité des chances pour chaque enfant », Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF), 2016.

VOIR AUSSI

Fiche
« La malnutrition »

Fiche
« Le droit à la santé »

Fiche
« Le travail des enfants »